Cartographie : le canton de Vaud existe-t-il?

Autor(en): **Gavillet, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **33 (1996)**

Heft 1266

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1025501

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RÉFÉRENDUM SCOLAIRE

Grand départ vers l'irrationnel?

Le comité référendaire contre EVM 96 (Ecole vaudoise en mutation) a réuni près de 17 000 signatures. Le peuple devra donc se prononcer vraisemblablement au début de l'année 97.

(*ag*) Ainsi les Vaudois, une fois de plus, débattront de leur école et de ses structures. Le référendum a abouti. Les observateurs avaient pourtant été frappés par la qualité tranquille des débats au Grand Conseil, laissant les idéologies au vestiaire et discutant raisonnablement d'un projet mesuré. Objectivement il fallait bien constater que la révision de la maturité était la conséquence d'un accord intercantonal auquel Vaud avait souscrit; les correctifs apportés aux divisions supérieure et terminale ne sont pas contestés; l'orientation à la fin de la 6ème est le modèle appliqué par tous les cantons suisses sauf un et qu'a introduit par exemple à Neuchâtel le libéral Cavadini; quant au cycle primaire, les aménagements sont les mêmes que ceux qui se mettent en place avec réussite à Genève sous la responsabilité de Martine Brunschwig-Graf, libérale elle aussi. La révision vaudoise est donc adaptation à la réalité sociale et helvétique.

Déjà la campagne référendaire a révélé d'inquiétantes déviations du débat. Il y a évidemment ceux qui interprètent les textes en fonction des idées reçues qu'ils prêtent aux auteurs du projet: envoyer les plus gros bataillons possibles vers la voie noble prégymnasiale et universitaire. Et de se parer du rôle réaliste des défenseurs des métiers contre les faiseurs de chômeurs intellectuels. Pourtant, une des originalités de la nouvelle structure c'est de renforcer les apprentissages dans les deux cycles primaires, pour éviter qu'à ce premier age trop d'élèves soient déscolarisés par des échecs précoces qui rendent infructueuses les dernières années scolaires et les chances d'apprentissage.

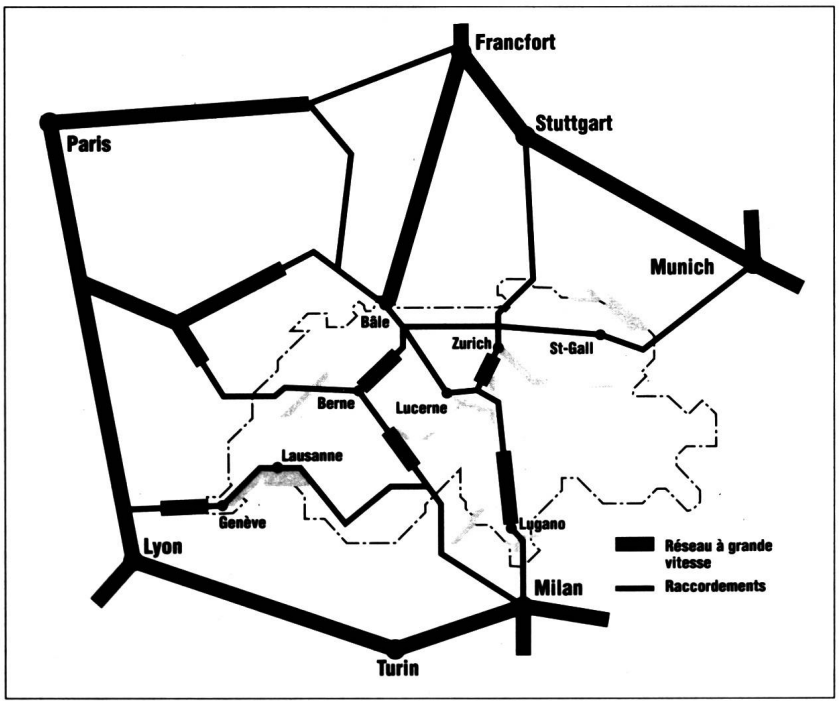
De surcroît, le risque est grand du surgissement d'arguments irrationnels loin du sujet référendaire: devant les duretés, s'écriera-t-on, de notre époque, les menaces de la drogue et de l'esprit de décadence, il faut «viriliser» (c'est le terme qui convient même pour l'école mixte) notre jeunesse, qui doit demeurer saine, etc., etc.

Et plus tard, en fin de campagne, viendront les millions brandis pour faire peur aux contribuables. On sera alors à cent lieues d'un projet mesuré et non dispendieux.

Les Vaudois ont assez de difficultés internes pour qu'on ait pu espérer qu'on leur épargne cet affrontement inutile et conservateur. ■

CARTOGRAPHIE

Le canton de Vaud existe-t-il?



Source: SBB-CFF-FFS, *Dossier extra*, août 1996

(*ag*) Benedikt Weibel, président de la direction générale des CFF, encore lui, publie dans *Dossier extra* (août 1996, que ne prend-il aussi des vacances!) un édito pour «compléter», c'est sa formule, le message du Conseil fédéral sur les infrastructures ferroviaires, qui décrit les réalisations retenues et leur financement. Mais, écrit Weibel, «le message omet cependant un élément important, à savoir l'avantage effectif de ces gros projets». Rien que ça! Le Conseil fédéral doit apprécier. D'où la justification d'un «Dossier» qui doit combler cette lacune.

Un schéma avec commentaire est consacré aux liaisons européennes. Nous le reproduisons. La ligne du Simplon n'existe plus. Alors que Berne est toujours relié par le Jura à cette ligne rejointe à Frasnes, Lausanne-Vallorbe est effacé. Pourtant la ligne française à grande vitesse du Rhin-Rhône n'avantagera pas seulement les Bâlois et les Bernois, mais aussi les Vaudois.

Si la syndique de Lausanne, présidente de la commission du Simplon, ou le Conseil d'Etat vaudois réagissent, nous serions heureux de publier leur protestation. ■